

## Pourquoi j'ai voté pour le projet de base commune présentée par la direction?

### Contribution au 38<sup>ème</sup> congrès

Je suis l'un des quarante-neuf membres du Conseil national qui a voté le projet de base commune le 4 juin dernier. J'ai considéré que ce texte permettait d'engager le débat avec les adhérent·e·s de bonne manière dans le cadre du congrès extraordinaire de novembre 2018. Je souhaite en expliciter le choix. Dans cet esprit, il s'agit d'une première contribution.

#### **Sur la forme en tout premier lieu**

La volonté d'une part significative de la direction comme de la commission du texte a été de rechercher le plus large rassemblement possible. Dans sa rédaction, le texte porte cette détermination, particulièrement visible, pour plusieurs de ces thèses et thématiques traitées. Ce texte cherche également à transcrire les opinions (y compris divergentes) de l'ensemble des membres du comité national. Malgré le vote constaté à l'issue des débats, il reste le fruit du travail de toute la direction.

Sa structuration, sous forme de thèses, permet de traiter chaque sujet à part entière en développant aisément son contenu. Cela facilite son appropriation en autorisant plusieurs niveaux de lecture et évitant ainsi « l'obstacle » d'une longue et fastidieuse lecture d'un seul tenant.

Sa longueur est maîtrisée et évite les trop longs développements notamment sur les évolutions majeures de notre société. En ce sens, *le cahier du congrès* offre au travers de ses nombreux articles certains approfondissements utiles et nécessaires à la compréhension de la marche du monde. Ils complètent utilement les analyses des thèses du texte. Ce travail d'approfondissement doit être considérablement développé, pendant la préparation du congrès et, bien entendu, au-delà. Ce sera une des tâches essentielles de la prochaine direction nationale.

Le projet de base commune intègre, de façon structurante et nouvelle, des contenus traités lors des initiatives programmées lors de l'assemblée nationale des représentants de section, en novembre 2017 caractérisant, ainsi, la préparation exceptionnelle du congrès. C'est vrai pour les États généraux du progrès social, les rencontres Niemeyer, les États généraux du numérique, les assises communistes de l'écologie, le manifeste pour une France hospitalière et fraternelle en direction des migrants, les initiatives des parlementaires et des élu·e·s communistes, la campagne pour les droits des femmes et contre les violences... Cette énumération partielle est utile pour montrer le travail engagé qui doit se poursuivre et s'amplifier sur le long terme.

Autant d'approches partagées, actualisées et renouvelées d'enjeux majeurs qui, chacun dans leur domaine, contribuent à élever la pertinence de notre ambition politique. C'était un défi. Nous avons su le relever dans une période intense de mobilisations sociales auxquelles nous avons apporté notre contribution politique.

#### **Nous avons opéré une inversion du mode d'élaboration du texte du congrès**

Ce sont autant d'innovations dans la préparation de ce congrès afin d'intégrer les aspirations et les points de vue des adhérent·e·s. Ainsi nous avons opéré une inversion du mode d'élaboration en partant et en respectant leurs préoccupations notamment celles issues des deux consultations des mois précédents et de leurs décisions contenues dans la feuille de route pour la préparation du

congrès. Cet engagement de la direction sortante exprime la volonté d'intégrer les fortes attentes et mécontentements formulés au sein de leurs instances de décisions.

Comme toute base commune, ce texte peut et doit être amélioré. Pour autant, il ne s'agit pas, de mon point de vue, de rompre avec l'équilibre général, de modifier de fond en comble son esprit et son orientation générale mais d'agrèger des idées supplémentaires et d'enrichir la rédaction de plusieurs thèses afin d'en renforcer le bien-fondé de classe, ainsi que de toujours mieux tenir compte du travail effectué dans le parti à l'initiative de la direction sortante depuis le dernier congrès.

### **Ce texte est perfectible.**

C'est une évidence qui prend sa source dans le nécessaire travail de renforcement du travail collectif restant à accomplir au sein de toutes les organisations du Parti.

D'une part, puisqu'il s'agit du texte d'orientation dont on doit se servir jusqu'au prochain congrès, des thèses méritent d'être enrichies collectivement afin d'intégrer pleinement la pensée du plus grand nombre de communistes.

D'autre part, le temps imparti lors du travail de la commission et de la réunion du CN n'a pas permis d'aller au bout du débat sur d'importantes questions : bilan, stratégie, direction, notamment...mais pas seulement. C'est vrai de la question du rapport des forces dans le monde, de la place des forces de progrès qui doit faire l'objet de plus de débats. Le fait de ne pas trancher à ce stade est loin d'être une faiblesse mais plutôt la marque d'une volonté démocratique : celle de ne rien trancher artificiellement et d'aller jusqu'au bout en favorisant l'échange du plus grand nombre. On le sait des différences d'appréciation s'expriment au sein de la direction comme dans l'ensemble du Parti. C'est ce que traduisent les textes des fenêtres ou encadrés en détaillant les options en présence.

Si l'on prend, par exemple, la question du bilan : à partir de quelle période faut-il engager cette réflexion, parle-t-on des choix d'alliance pour les élections ou bien des choix de dynamiques de rassemblement comme celle du Front de gauche ? Il est normal que ces questions soient posées mais reconnaissons que nous avons besoin d'instruire de bonne façon ces problématiques pour toutes celles et tous ceux qui sont attaché·e·s à l'existence d'un Parti communiste du XXI<sup>e</sup> siècle moderne, rassembleur et rebelle. C'est essentiel !

C'est pourquoi ces débats doivent avoir lieu dans chaque organisation de base afin que les adhérent·e·s se forment leur propre point de vue. Ce temps est nécessaire et sera profitable à la recherche de la plus grande cohésion possible du Parti.

### **Sur le fond maintenant**

Levons une éventuelle ambiguïté. Ma lecture du projet de base commune me conduit à un constat. Il traite dans son ensemble et de façon transversale, de la première à la dernière ligne, d'une seule et unique question : celle du communisme et de son actualité. Il exprime une offensive ambition politique et révolutionnaire de notre temps.

Je voudrai maintenant exprimer les raisons supplémentaires qui me conduiront à voter et à convaincre de voter pour le texte de la base commune.

J'ai lu les trois textes alternatifs avec application.

Plusieurs sujets ont retenu mon attention soit par l'originalité de leur contenu soit par la façon de les traiter. Si le projet de base commune présenté par la direction devient le texte du congrès, je militerai pour l'intégration de certains de ces apports ; par exemple la référence aux travaux de Jean Jaurès qui reste d'une vivace utilité...

Par contre, globalement ces textes présentent de sérieux inconvénients.

Ils sont partiels au regard de l'activité du parti de ces dernières années et ne reflètent donc pas l'ensemble du travail de notre collectif humain. Ces textes affirment des options ou des éléments du bilan comme si nous étions seuls au monde, sans interactions avec la société dans sa diversité ou avec la sphère progressiste, elle-même en mouvement et en recherche, ni finalement avec l'évolution du monde.

Enfin, ces textes considèrent que la direction a failli et que rien n'est plus important que d'en changer. Mais que recouvre le mot « direction » dans leurs écrits ? Pour certains des signataires de ces textes ils en sont membres à part entière et ont participé, plus ou moins activement, à la vie de la direction ces dernières années. Alors de qui parle-t-on : de tout le CN, des membres du CEN, du Secrétaire national ? Disons-le franchement, tout est possible en terme de changement même au sein de la direction mais pour ma part cela doit procéder d'une démarche la plus collective possible et ne pas se bâtir sur des stratégies d'un·e·s contre les autres. Rien ne serait plus dramatique pour la poursuite de notre ambition révolutionnaire commune.

Je ne suis pas en train de fermer des portes. Tout doit être débattu et pour ce qui me concerne je m'y emploierai. J'ai aussi des choses à dire sur le fonctionnement de notre direction et je les dirai. Toutefois, par mon expérience de l'animation de collectifs politiques divers et variés, j'ai appris que là comme dans toute chose rien ne se décrète. Je considère que le bilan doit se structurer sur la base d'une évaluation tant individuelle et personnelle que collective.

**J'en viens maintenant à un sujet qui m'a occupé toutes ces dernières années au sein de la direction nationale : l'écologie.**

Avec la préparation de ce 38<sup>ème</sup> congrès nous franchissons une étape déterminante. En effet, nous confirmons avec détermination que sans ressources naturelles et sans leur préservation ; il ne peut y avoir d'avenir pour l'humanité et donc pour son activité économique, tant que le but de cette dernière restera le profit financier. Nous confortons le fait que la planète a des limites et que l'humanité risque le péril si on agit pas de façon déterminée pour changer le système capitaliste responsable du mode de production et de consommation actuel.

Il est indéniable, qu'historiquement dans le parti, nous avons pris un retard certain dans ce domaine même si depuis plusieurs congrès ce thème a occupé une place non négligeable dans nos textes de référence. Notons toutefois, que durant toute cette période, nos élu·e·s ont été particulièrement actifs et novateurs. Dans l'exercice de leurs mandats, les élu·e·s ont très souvent répondu aux nécessités environnementales en lien avec leurs concitoyen·ne·s.

Nous avons donc un énorme travail de production intellectuelle à produire afin d'affirmer nos options à partir de nos part-pris communistes. Ce travail est engagé et doit se poursuivre ce que traduit pleinement le texte de la base commune, le seul à faire référence aux *assises communistes de l'écologie*.

Ainsi avec les premières *assises communistes de l'écologie* nous « boostons » notre entrée en grand

dans l'écologie politique, dans le mouvement citoyen environnemental mondial et ce, avec nos spécificités communistes. Le chemin pour y parvenir n'a pas été facile et parfois rude, en particulier pour les membres de la commission écologie et de sa coordination nationale. Nous avons, sur la durée, cherché à faire vivre notre originalité, nos points de vue, nos particularités communistes. Le but premier de notre production n'a jamais été de nouer des alliances politiques, à tout prix, même si nous n'avons pas cessé de rechercher à bâtir des convergences avec d'autres, sans nier nos spécificités. Par ailleurs, nous n'avons pas plus cherché à répondre à un phénomène de mode parce que d'autres s'emparaient du sujet. A l'opposé de tout cela, nous avons toujours été convaincus que l'écologie était un vecteur essentiel et structurant du processus de construction d'une société alternative au capitalisme. C'est à cela que cette direction a en partie consacré son travail et souvent avec créativité.

En fait, ce sont les adhérent·e·s qui par leur expression (les deux enquêtes militantes et citoyennes) et leurs engagements sur le terrain qui ont forcé à accélérer le processus. L'autre aspect de cette majeure évolution c'est le soutien d'une partie non négligeable de la direction nationale et du premier d'entre nous, Pierre Laurent, notre secrétaire national. Sans son appui et son engagement constant, je considère que notre marche en avant n'aurait pas été possible.

*L'écommunisme* peut constituer un point d'accroche novateur de l'écologie politique. Ce terme est mentionné dans un seul et unique texte : celui du projet de base commune. C'est audacieux mais à la hauteur des défis sociaux et environnementaux de notre époque. L'inscription de ce terme dans le texte a fait débat mais la direction a tranché le sujet par un vote affirmant ainsi la souveraineté des adhérent·e·s. Ils et elles décideront de son avenir à l'occasion du congrès. Le débat est ouvert.

Il serait dommageable de reculer sur cette ambition. Elle permet de faire vivre plusieurs de nos spécificités dont celle de notre engagement de classe. Elle est en lien avec l'idée que le dépassement du capitalisme, qui est une donnée incontournable du combat communiste, sera social et écologique ou ne sera pas. Oui comme pour d'autres domaines la lutte de classe frappe à la porte de l'écologie. Nos positionnements commencent à crever la chape de plomb qui pèsent sur le monde ouvrier depuis des décennies. Nous en avons définitivement fini avec le productivisme. Maintenant nous sommes bien loin du débat de ce qui entre l'économie ou l'écologie est premier. Nous militons pour un développement humain durable, pour un nouveau mode de développement, de production et de consommation qui place la réponse aux besoins humains et de leur bien vivre au centre

La lutte engagée pour préserver le caractère public de la gestion des barrages sur le barrage du Sautet, la rédaction du cahier d'acteur sur la programmation pluriannuelle de l'énergie, notre mobilisation contre le réchauffement climatique, nos propositions pour la préservation de la biodiversité, l'eau, l'installation de trois ruches sur le toit du siège... en sont, ces derniers temps, de vivantes illustrations. C'est le résultat d'un énorme travail de rassemblement tant en interne que vers l'extérieur.

D'ailleurs nos évolutions sont de plus en plus remarquées par des partenaires attentifs de notre activité. Ensemble nous sommes convaincus d'une chose. L'avenir de l'humanité et de la planète ne passe pas par le capitalisme. Oui le communisme est bien la question du XXI<sup>ème</sup> siècle !

Hervé Bramy  
Le 11 août 2018  
Membre du Conseil national du Pcf en charge de l'écologie  
Fédération Seine-Saint-Denis

